Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

©FAO Guinée

AMÉLIORATION DES FILIÈRES MARAÎCHERES EN FAVEUR DES POPULATIONS VICTIMES DE COVID-19 DANS LES PRÉFECTURES DE KINDIA ET MAMOU

Janvier 2025

ODD:	1 PAS DE PAUVRETÉ; 2 FAIM «ZÉRO»
Pays:	Guinée
Code du projet:	TCP/GUI/3803
Contribution de la FAO:	340 000 USD
Période de mise en œuvre:	1er février 2021–31 décembre 2023
Contact:	Représentation de la FAO en Guinée FAO-GN@fao.org

Partenaire

Ministère de l'agriculture et de l'élevage (MAgEl).

Bénéficiaires

Maraîchers et maraîchères; organisations non gouvernementales actives dans le secteur du maraîchage; services centraux et déconcentrés du MAgEl; unions et coopératives agricoles.

Contribution aux priorités du Gouvernement liées aux domaines prioritaires du Programme (DPP) de la FAO

Domaine prioritaire 1: Sécurité alimentaire et nutritionnelle, résilience des populations vulnérables aux crises et aux effets du changement climatique. Produit 1.1: L'accès des producteurs aux intrants de qualité pour les productions agro-sylvo-pastorales et halieutique est facilité.

Domaine prioritaire 2: Amélioration des revenus des femmes et des jeunes ruraux à travers l'augmentation de la productivité agricole et non agricole.

Produit 2.1: La connaissance des marchés porteurs par les acteurs des filières agro-sylvo-pastorales est améliorée à travers le renforcement et la mise en place de systèmes d'informations sur les marchés (SIM).

Produit 2.3: La structuration des différents segments des chaines de valeur des principales filières agro-sylvo-pastorales et halieutiques est renforcée.

Description du projet

Malgré des conditions climatiques variées, une abondance de ressources en eau, des sols de qualité et une population rurale active, le potentiel de développement de l'horticulture en Guinée demeure limité. Afin d'accroître progressivement la disponibilité d'une gamme diversifiée de fruits et légumes tout au long de l'année, le Plan national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire et nutritionnelle (PNIASAN) 2018-2025 s'efforce de répondre à plusieurs problématiques inhérentes à ce secteur.

Ces problématiques incluent l'insécurité foncière, la faible maîtrise des techniques d'intensification et de diversification de la production, une connaissance insuffisante des maladies, des ravageurs et des espèces ou variétés adaptées, ainsi que l'utilisation incontrôlée des pesticides et l'emploi d'eaux polluées pour l'irrigation. Elles englobent également les difficultés d'approvisionnement en intrants et de commercialisation de la production, aggravées par un système de crédit inadapté, ainsi que les pertes post-récolte importantes.

Par ailleurs, la pandémie de Covid-19 a fragilisé la résilience des maraîchers en les confrontant à de nombreuses difficultés, entraînant une baisse des revenus et une dégradation de leurs conditions de vie.

Dans ce contexte, le Gouvernement guinéen a sollicité l'appui de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour soutenir le plan national de riposte face aux effets de la Covid-19. Ce projet s'est aligné sur les politiques et plans nationaux visant à transformer l'agriculture guinéenne, conformément à la vision nationale de passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture de marché moderne, efficace, productive, compétitive et à forte valeur ajoutée. Cet appui technique a fait l'objet du présent projet.

Impact

Le projet a permis de renforcer la résilience des maraîchers grâce à i) une meilleure maîtrise des techniques d'intensification et de diversification de la production ; ii) une connaissance accrue des maladies et des ravageurs affectant les tomates et aubergines; iii) l'amélioration du réseau d'approvisionnement en intrants; iv) l'optimisation de la production ainsi que de la chaîne de commercialisation, avec une réduction significative des pertes après récolte. Ces améliorations ont conduit les acteurs impliqués dans la chaîne de valeur maraîchère à accroître leurs revenus, tout en adoptant des techniques et technologies durables de production, de transformation et de conservation.

Ce projet a ainsi soutenu plusieurs objectifs de développement durable (ODD). En favorisant la production d'aliments nutritifs et en améliorant les revenus des acteurs de la filière maraîchère, il contribue à l'ODD 2 (Faim zéro) et à l'ODD 1 (Pas de pauvreté).

Réalisation des résultats

Au total, grâce au projet, 150 acteurs issus de six groupements engagés dans la chaîne de valeur maraîchère, dont 80 pour cent de femmes, ont renforcé leur résilience en adoptant des techniques et technologies durables pour la production, la transformation et la conservation des produits agricoles, tout en augmentant leurs revenus.

L'appui apporté s'est d'abord traduit par une sensibilisation et une information des producteurs sur la Covid-19, accompagnées de la distribution de kits de protection.

Par ailleurs, la productivité et la production des cultures ciblées, principalement l'aubergine et la tomate, ont été améliorées grâce à l'acquisition d'intrants tels que des semences et des engrais, ainsi qu'à la mise à disposition de matériels et équipements nécessaires pour l'exploitation de 9,3 hectares, dont 6 hectares financés par le projet et 3,3 hectares autofinancés par les bénéficiaires eux-mêmes.

Enfin, les capacités des bénéficiaires et des acteurs impliqués, notamment les cadres des services déconcentrés du MAgEl ainsi que des organisations non gouvernementales (ONG) partenaires, ont été renforcées à travers des formations ciblées. Ces formations ont porté sur les itinéraires techniques des cultures maraîchères, la collecte de données le suivi et l'évaluation, la gouvernance des organisations, et la gestion financière simplifiée.

Mise en œuvre du plan de travail et du budget

Depuis sa conception, le projet a été piloté par le MAgEl, avec un atelier de lancement pour présenter le projet et définir les rôles des parties prenantes. Le coordinateur national, nommé par le MAgEl, a assuré la liaison entre le gouvernement et la FAO et supervisé la mise en œuvre des activités. Les services techniques préfectoraux à Kindia et Mamou, ainsi que les ONG locales contractées par la FAO (à savoir l'Alliance guinéenne pour le développement agricole (AGUIDER) à Kindia et l'Association guinéenne pour l'environnement et le développement (ADEG) à Mamou), ont joué un rôle clé dans l'appui technique et le suivi de terrain. Grâce à leur implication, une base de données consultable a été établie dans les six groupements bénéficiaires.

Un retard dans le démarrage des activités a été causé par la pandémie de Covid 19, ainsi que par des difficultés rencontrées dans la fourniture des équipements de transformation.

En conséquence, trois prolongations de la durée du projet ont été décidées, sans coûts supplémentaires. Cependant, ces extensions n'ont pas permis de mettre à disposition les équipements nécessaires. Par ailleurs, le budget initialement prévu s'est avéré insuffisant en raison de la flambée des prix sur le marché, exacerbée par les conséquences du conflit russo-ukrainien.

Mesures de suivi à l'attention du Gouvernement

À la clôture du projet, un prestataire a été contacté pour fournir une marmite électrique, élément essentiel de l'unité de transformation de la tomate.

Durabilité

1. Renforcement des capacités

L'organisation d'ateliers de formation sur les techniques de gestion des cultures maraîchères (aubergine et tomate), le suivi-évaluation des activités, la gouvernance des organisations et la gestion financière a considérablement renforcé les capacités des bénéficiaires (les services centraux et déconcentrés du MAgEl, des ONG nationales actives dans le secteur du maraîchage, ainsi que des unions et coopératives). Les formations ont couvert chaque étape de la chaîne de valeur, de la production à la transformation et à la commercialisation. Les thématiques abordées comprenaient: i) la tenue d'un compte d'exploitation; ii) la gouvernance des organisations; iii) la gestion financière simplifiée; iv) les bonnes pratiques agricoles pour améliorer la productivité et la qualité des cultures; v) les techniques de transformation, de conservation et de commercialisation des produits agricoles. Ces modules ont permis aux participants d'acquérir de nouvelles compétences et technologies tout en renforçant leur résilience. Elles ont également favorisé la création de partenariats solides entre les acteurs des filières (producteurs, représentants d'ONG et services techniques déconcentrés du MAgEl) dans les régions de Kindia et Mamou. En outre, ces formations ont significativement amélioré les performances de la chaîne de valeur maraîchère. Elles ont contribué à l'amélioration de la nutrition des populations grâce à des produits de qualité, à la promotion de l'autosuffisance alimentaire, à l'augmentation des revenus des femmes productrices, ainsi qu'à la stimulation d'activités sociales collectives.

Des ateliers ont également été organisés, accompagnés de visites d'expériences et d'échanges, permettant de renforcer les capacités de résilience et d'intervention des groupements de femmes et hommes maraîchers, particulièrement dans la culture de la tomate et de l'aubergine. Ces activités ont également contribué à consolider les liens de collaboration entre les différents acteurs impliqués dans le projet, facilitant ainsi la poursuite des activités. La démarche participative adoptée a assuré une implication constante des participants, favorisant une synergie entre les enseignements théoriques, les pratiques de terrain et les échanges d'expériences. Cette approche interactive a permis aux participants de partager leurs connaissances, d'analyser leurs pratiques et d'identifier des pistes d'amélioration dans des domaines clés tels que la gestion des ressources financières et la gouvernance des organisations. À l'issue de la formation, chaque participant a reçu une copie des manuels de formation, servant de support pratique et regroupant les différentes thématiques abordées au cours des sessions.

2. Égalité des genres

Les bénéficiaires du projet ont été traités de manière équitable tout au long du processus de mise en œuvre, grâce à une approche inclusive adoptée dès la phase de conception. Les femmes ont été activement impliquées dans toutes les réunions de prise de décision, renforçant ainsi leur participation au projet.

Les équipements fournis et les compétences techniques acquises ont contribué à augmenter les revenus des ménages tout en réduisant la pénibilité du travail, particulièrement pour les femmes qui doivent également assumer des responsabilités domestiques. Le projet a répondu de manière équitable aux besoins des bénéficiaires, hommes et femmes, sans aucune discrimination. Parmi les six groupements soutenus par le projet, 80 pour cent étaient constitués exclusivement de femmes, soit un total de 120 femmes bénéficiaires, dont 100 jeunes, qui ont toutes bénéficié des activités de renforcement des capacités.

La mise en œuvre de ce projet a généré une dynamique positive, offrant aux membres des groupements bénéficiaires, y compris les femmes, l'opportunité de générer des revenus significatifs et d'améliorer leurs conditions de vie grâce aux fruits de leur travail.

3. Durabilité environnementale

Les producteurs ont adopté des pratiques culturales respectueuses de l'environnement. Les groupements ont été sensibilisés à l'aménagement de périmètres agricoles et à la préservation des espaces exploités, notamment grâce à l'installation de clôtures en grillage.

4. Approche fondée sur les droits humains, en particulier le droit à l'alimentation et à un travail décent

Le temps de travail des bénéficiaires a été nettement réduit grâce aux formations techniques suivies et à la fourniture d'équipements de travail appropriés. L'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'eau d'irrigation pour tous a également été un facteur déterminant. Par ailleurs, la relance de la culture maraîchère offre de nouvelles opportunités d'emploi au sein de la chaîne de valeur, en particulier pour les jeunes et les femmes. Enfin, le projet a fermement promu une politique de tolérance zéro envers le travail des enfants.

5. Durabilité économique

Aucune ressource supplémentaire n'a été mobilisée pendant la mise en œuvre des activités du projet.

Grâce aux bénéfices réalisés au cours des deux campagnes agricoles soutenues par le projet, les bénéficiaires ont pu financer une partie de la deuxième campagne de 2022 2023. Malgré ces avancées, ils ont exprimé un besoin de financements supplémentaires de la part des partenaires techniques et financiers et du gouvernement, notamment pour l'acquisition d'équipements de labour et le drainage du lit du fleuve Bafing, afin de garantir un accès permanent à l'eau d'irrigation.

Documents et matériel de diffusion

- **Affognon H.** 2023. *Module de formation gestion financière simplifiée*. Conakry, Guinée.
- **Barry B. / Soumah A.** 2022. *Rapport formation de 23 bénéficiaires sur la conduite des cultures de Tomate et d'aubergine et les outils de suivi évaluation à Mamou du 16 au 18 février 2022*. Conakry, Guinée.
- **Barry B. / Soumah A.** 2021. *Rapport d'état des lieux et d'identification et validation des sites d'intervention du projet dans les préfectures de Mamou et Kindia*. Conakry, Guinée.
- **Barry B. / Soumah A. / Toure D.** 2022. *Module de formation conduite des cultures de Tomate et d'aubergine et les outils de suivi/évaluation*. Conakry, Guinée.

- **Barry B. / Toure D.** 2023. *Rapport d'évaluation de la deuxième campagne maraîchère*. Conakry, Guinée.
- **Barry B. / Toure D.** 2022. *Rapport de remise officielle des intrants, matériels et outillages agricoles*. Mamou, Guinée.
- **Barry B. / Toure D.** 2022. *Rapport d'évaluation de la première campagne maraîchère*. Conakry, Guinée.
- **Barry B. / Toure D.** 2021. *Rapport de lancement du projet à Kindia*. Conakry, Guinée.
- **Goubalan A. B.** 2023. *Module de formation gouvernance des organisations*. Conakry, Guinée.
- **Goubalan A. B. / Toure D.** 2023. *Rapport de formation de 30 bénéficiaires du projet sur la gouvernance des organisations et la gestion financière simplifiée (Kindia du 30 mars au 2 avril 2023)*. Conakry, Guinée.

RÉALISATION DES RÉSULTATS – MATRICE DU CADRE LOGIQUE

Impact attendu	**La productivité agricole et les revenus des femmes et des jeunes impliqués dans la chaine de valeur maraîchère sont accrus et leur résilience face à la Covid-19 renforcée**	
Résultat	350 acteurs impliqués dans la chaine de valeur maraîchère, dont au moins 80 pour cent de femmes, ont amélioré leur résilience face à la Covid-19 grâce à un accroissement de leurs revenus et à une utilisation des techniques et technologies durables de production, de transformation et de conservation des produits agricoles	
	Indicateur (s)	Nombre d'acteurs de la chaine de valeur maraîchère ayant augmenté leur niveau de productivité.
	Situation de référence	0
	Objectif final	350
	Commentaires et mesures de suivi à adopter	Deux des quatre produits prévus ont été livrés. Les Produits 3 et 4 n'ont pas pu être réalisés en raison des difficultés rencontrées dans la fourniture des équipements de transformation. Le fournisseur initialement retenu a justifié les retards par l'impact de la crise russo-ukrainienne, expliquant que le matériel commandé en Chine était affecté par des perturbations logistiques. Face à cette situation, la FAO a demandé une prolongation sans coût de la date de clôture du projet jusqu'au 31 décembre 2023, en espérant que le fournisseur respecterait cette nouvelle échéance. Cependant, malgré ses engagements répétés, les équipements n'ont toujours pas été livrés comme promis. En raison de ces retards persistants, une nouvelle prolongation de la date de clôture a été sollicitée pour permettre de contacter un second fournisseur figurant sur la liste de sélection. Cependant, aucune marmite respectant les spécifications techniques requises n'a été fournie. Grâce au projet, les groupements ont bénéficié de divers équipements et matériels de production, ainsi que de semences maraîchères de haute qualité, notamment l'aubergine de la variété Kalenda et les tomates des variétés Roma, Mongal et Mona. Les intrants nécessaires à la réussite de la campagne ont également été fournis, incluant des engrais organiques (fientes), des engrais minéraux (urée et NPK 15-15-15), ainsi que des produits phytosanitaires pour le traitement des cultures. En complément, des ateliers de formation ont été organisés pour les bénéficiaires. Ces sessions ont couvert divers sujets, notamment les itinéraires techniques des filières, l'application des engrais, la gouvernance des organisations et la gestion financière simplifiée. Ces initiatives ont permis de toucher 100 pour cent des membres des groupements concernés, contribuant ainsi à une amélioration notable de leurs compétences et pratiques agricoles. Ainsi, au moins 70 pour cent des producteurs impliqués dans le projet ont enregistré une augmentation de leur productivité. Toutefois, l'objectif initial de mobiliser 350 membres a été révisé à la baisse à la suite d'une mission d'état des lieux. Cette évaluation a révélé que plus de 80 pour cent des groupements dans les zones ciblées ne disposaient pas de terrains appropriés et que leurs effectifs variaient généralement entre 50 et 60 membres par groupement. Cette situation ne respectait ni les exigences légales en matière de création de groupements et coopératives en Guinée, ni les critères du projet, qui préconisaient des groupements de 25 membres maximum, avec une représentation de 80 pour cent de femmes. Le suivi et l'encadrement des bénéficiaires ont été assurés par l'ONG AGUIDER, qui a joué un rôle clé en tant que partenaire opérationnel pour la mise en œuvre du projet. La durabilité des actions et la pérennisation des résultats du projet seront garanties par plusieurs approches complémentaire ayant été réalisées durant le projet: - La mobilisation et implication des bénéficiaires: Les groupements bénéficiaires ont été intégrés dès la phase de planification des activités, plaçant ainsi les producteurs et autres acteurs influents au centre du processus de mise en œuvre du projet. - Le renforcement des capacités : Les membres des groupements, en particulier les femmes et les jeunes, ont bénéficié de formations approfondies sur la gouvernance des organisations, la gestion financière simplifiée, ainsi que sur les pratiques techniques des cultures des deux filières. Ces formations couvrent des aspects essentiels tels que la gestion des exploitations, l'entretien des systèmes d'irrigation, les itinéraires techniques, la gestion intégrée des nuisibles, et l'utilisation optimale des ressources agricoles.

Impact attendu	**La productivité agricole et les revenus des femmes et des jeunes impliqués dans la chaine de valeur maraîchère sont accrus et leur résilience face à la Covid-19 renforcée**	
Résultat	350 acteurs impliqués dans la chaine de valeur maraîchère, dont au moins 80 pour cent de femmes, ont amélioré leur résilience face à la Covid-19 grâce à un accroissement de leurs revenus et à une utilisation des techniques et technologies durables de production, de transformation et de conservation des produits agricoles	
	Commentaires et mesures de suivi à adopter	- L'implication des autorités locales: L'engagement des autorités administratives, locales et des services techniques déconcentrés du MAgEl dans la mise en œuvre a permis de renforcer l'adhésion au projet et d'assurer sa continuité. Les directions préfectorales et les communautés locales se sont investies activement dans la réalisation et le suivi des activités, constituant un socle solide pour la pérennisation des interventions. - Le renforcement des cadres de dialogue: La création de cadres de concertation entre les groupements maraîchers, les acteurs des filières, les services techniques décentralisés, et les autorités locales facilite la résolution des conflits fonciers, améliore la prise en compte des droits humains, et consolide les relations entre les différents intervenants.

Produit 1	Les mesures et gestes barrières de lutte contre la Covid-19 sont observées dans les zones d'intervention du projet		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	Proportion de groupement/acteurs ayant mis en place les dispositifs de lutte contre la Covid-19 et appliquant les gestes barrières.	Au moins 50 pour cent des groupes cibles.	Oui
Situation de référence	0		
Commentaires	Le projet a soutenu six groupements, dont trois dans la préfecture de Mamou (Hore Mamou, N'dindo et Loubama) et trois dans la préfecture de Kindia (Foulaya Limanya, Santa Yaabandi et Fori Fantaye Maleya). Les membres de ces groupements, affectés par les conséquences de la Covid-19, ont mis en place, grâce au projet, un dispositif de protection sanitaire en respectant les gestes barrières. La principale contrainte rencontrée dans la mise en œuvre de cette activité était liée aux déplacements des membres vers les marchés hebdomadaires, où d'autres groupements de la localité évoluaient sans aucune protection. Toutefois, grâce aux réunions de sensibilisation organisées dans les sièges des groupements, plus de 80 pour cent des bénéficiaires du projet ont progressivement adopté les mesures préconisées, telles que le port du masque, le lavage des mains au savon et la distanciation physique.		
Activité 1.1	Organisation des réunions de sensibilisation et d'information		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Douze réunions de sensibilisation et d'information ont été organisées pour sensibiliser les acteurs ciblés sur les effets de la Covid-19 sur la santé, la vie sociale et économique, ainsi que sur l'importance du respect des mesures barrières pour briser la chaîne de contamination. Par ailleurs, 72 réunions supplémentaires ont été tenues par les ONG partenaires à Kindia et Mamou. Ces sessions ont réuni 150 participants, dont 120 femmes membres des groupements, soit une moyenne de 25 personnes par groupement.	
Activité 1.2	Achat et distribution des kits de protection et de lavage des mains		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Un total de 125 kits a été distribué aux six groupements bénéficiaires, dont trois à Kindia et trois à Mamou. Chaque kit comprenait 30 paquets de masques de protection, 30 cartons de savon, 30 flacons de gel hydroalcoolique et 30 seaux plastiques pour le lavage des mains.	

Produit 2	La productivité et la production des spéculations maraîchères ciblées sont améliorées		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	Taux d'augmentation des rendements, de la productivité du travail, du bénéfice brut par investissement et de la production.	Le rendement des spéculations ciblées, la productivité du travail, et le bénéfice brut par investissement augmente de 50 pour cent induisant une augmentation de la production de 50 pour cent.	Oui
Situation de référence	0		
Commentaires	Tous les membres des groupements ont été formés aux nouvelles techniques de maraîchage, couvrant toutes les étapes, de l'installation des pépinières à la récolte et au conditionnement. Le semis en ligne a été largement adopté, remplaçant le semis à la volée traditionnellement pratiqué. Grâce à l'appui du projet sur deux campagnes agricoles, la productivité et le bénéfice brut par investissement ont significativement progressé au sein des six groupements maraîchers bénéficiaires. Une évaluation réalisée à la fin des deux campagnes a révélé que 100 producteurs sur 150, soit 66 pour cent des membres, ont réussi à augmenter leur production. Les résultats montrent également une amélioration d'au moins 33 pour cent des rendements pour l'aubergine et la tomate par rapport à la situation de référence. Cette performance est attribuée à: i) la qualité des intrants et équipements fournis; ii) l'application des itinéraires techniques enseignés; iii) le suivi régulier assuré par les cadres de l'ONG, les techniciens du MAgEl; iv) les missions périodiques de la coordination du projet. Cependant, certains aléas ont impacté les résultats. Lors de la première campagne, de fortes pluies inattendues, survenues fin mars et début avril, ont causé des dégâts importants, notamment aux cultures en floraison. Ces conditions ont entraîné une remontée capillaire dans les domaines maraîchers, provoquant le flétrissement des plants, principalement de tomate, et favorisant l'apparition de termites et d'insectes nuisibles. En outre, le démarrage tardif des activités de maraîchage a également constitué une contrainte. Des cas fréquents de flétrissement bactérien, causé par Pseudomonas solanacearum, ont été observés dans plusieurs parcelles de tomates Roma, particulièrement celles situées en bas-fonds. Les services techniques des directions préfectorales de l'agriculture et de l'élevage (DPAE), notamment le Service de la promotion de la coopération agricole (SERPRO-CA) et la protection des végétaux, impliqués dès le début du projet, sont chargés de consolider ces acquis, conformément au calendrier de suivi périodique établi.		
Activité 2.1	Identification des sites de production et mise en place d'infrastructure d'irrigation		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Six sites d'intervention ont été identifiés en collaboration avec le MAgEl et ses structures déconcentrées, notamment les directions préfectorales. Un site de production a été sélectionné pour chaque groupement bénéficiaire, selon des critères préalablement définis. Avant le démarrage des cultures, une visite des sites de production a été organisée par l'équipe du projet, avec la participation des services techniques et des représentants des groupements bénéficiaires. Cette mission a permis d'évaluer l'état des sites (aménagements existants, accessibilité, disponibilité en eau et autres paramètres agro-techniques). Des échanges constructifs ont eu lieu entre les services déconcentrés et les bénéficiaires concernant les conditions de développement des deux spéculations soutenues par le projet (tomate et aubergine), en abordant les expériences antérieures, le comportement de ces cultures et les antécédents culturaux.	

Activité 2.2	Identification et sélection des bénéficiaires	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	En collaboration avec les services techniques concernés, six groupements agricoles, regroupant 150 producteurs (25 membres par groupement), ont été identifiés et sélectionnés sur la base des critères définis par le MAgEl et la FAO: i) être un groupement formel disposant de documents administratifs légaux (agréments, statuts, règlement intérieur, etc.); ii) être composé d'au moins 80 pour cent de femmes et 20 pour cent de jeunes hommes impliqués dans la chaîne de valeur des produits maraîchers; iii) disposer de parcelles appropriées avec une garantie de propriété ou un bail à long terme; iv) avoir des membres résidant dans les préfectures concernées par le projet; v) démontrer un intérêt et une volonté de collaboration avec le projet; vi) justifier d'une caution solidaire entre les membres des groupements et les autres bénéficiaires indirects. Quelques contraintes ont été relevées lors du ciblage des zones, notamment: i) le nombre élevé de groupements de femmes maraîchères particulièrement touchées par la Covid-19 dans les deux préfectures; ii) le pourcentage significatif de groupements de femmes organisées autour des deux filières maraîchères et le fort potentiel des terres propices au maraîchage dans ces zones; iii) les importantes pertes de produits en phase post-récolte subies par les femmes productrices, dues à la fermeture des marchés et à l'interdiction des déplacements pendant la période de Covid-19. Pour surmonter ces défis, l'équipe du projet a appliqué les critères prédéfinis pour identifier les bénéficiaires et évaluer l'impact sur les producteurs. De plus, les mesures de protection instaurées, combinées à des sessions de sensibilisation et d'information, ont permis de lever une grande partie des contraintes identifiées.
Activité 2.3	Sélection, acquisition et distribution des intrants et équipements agricoles	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	Lors de la première campagne, les producteurs ont reçu des intrants, équipements matériels, agricoles et outillages maraichers nécessaires à la mise en valeur de 12 hectares de cultures d'aubergine et de tomate, à raison de 2 hectares par groupement. Des semences maraîchères de haute qualité ont été mises à disposition, notamment l'aubergine de la variété Kalenda et les tomates des variétés Roma et Mongal. Ces dotations incluaient également des engrais organiques (fientes), des engrais minéraux et des produits phytosanitaires pour protéger les cultures. Ces intrants inclus: - 6 400 kg d'urée; - 9 000 kg de Triple 17; - 55 tonnes de fientes; - 300 rouleaux de grillage pour clôture; - 6 motopompes et accessoires; - 90 daba; - 90 binettes; - 66 seaux; - 66 bassines pour récolte d'aubergines; - 66 casiers pour récolte de tomates; - 6 calculatrices; - 180 râteaux; - 6 balances de 50 kg; - 300 rouleaux de corde en nylon; - 1,7 kg de semences de tomate; - 4,9 kg de semences d'aubergine; - 480 sachets de 50 g de fongicide; - 576 sachets de 50 g de Koccidane; - 34 kg d'insecticides, dont 10 kg contre les termites. Ces ressources ont permis aux groupements de renforcer leurs capacités de production et de mieux valoriser leurs cultures tout en optimisant leurs rendements. Cependant, lors de la deuxième campagne, seuls les intrants et engrais (NPK et urée technique) ont été fournis pour la mise en valeur de 6 hectares. Par ailleurs, les groupements ont cultivé 3,3 hectares financés sur leurs fonds propres. Au total, le projet a appuyé la mise en valeur de 19,3 hectares: 12 hectares lors de la première campagne et 9,3 hectares lors de la deuxième, dont 6 hectares soutenus par le projet et 3,3 hectares autofinancés par les groupements.

Activité 2.4	Renforcement des capacités de production des maraîchers		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Conformément aux prévisions, deux ateliers de formation ont été organisés, l'un à Mamou, portant sur les itinéraires techniques des filières ciblées et le suivi-évaluation, et l'autre à Kindia, axé sur la gouvernance organisationnelle et la gestion financière simplifiée. Ces ateliers ont réuni 53 participants, dont 26 femmes, soit un taux de participation féminine de 49 pour cent. À l'issue des formations, les participants ont exprimé un vif intérêt pour les contenus abordés et ont témoigné d'une bonne assimilation des différentes thématiques. Leur participation active aux débats, tant en plénière que lors des travaux de groupe, reflète leur volonté de mettre en pratique les enseignements reçus. Ils ont également affirmé leur engagement à effectuer une restitution approfondie auprès des membres de leurs groupements respectifs.	
Produit 3	La transformation et la conservation des produits maraîchers sont promues		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	Nombre de bénéficiaires formés et engagés sur les techniques et technologies de transformation et de conservation.	20 pour les deux préfectures.	Non
Situation de référence	0		
Commentaires	La formation initialement prévue sur les techniques et technologies de transformation et de conservation n'a pas pu être réalisée en raison de l'absence de la marmite électrique, élément central de l'unité de transformation de la tomate.		
Activité 3.1	Acquisition d'équipements de transformation et de conservation		
	Réalisé	En partie	
	Commentaires	Après validation des spécifications techniques et du bon de commande, huit équipements sur les treize initialement prévus ont été acquis et distribués aux bénéficiaires: - 10 chaises en plastique; - 1 étagère en inox; - 1 table en inox simple; - 1 table en inox avec tiroir; - 20 couteaux; - 1 groupe électrogène de 30 KVA; - 1 stabilisateur de tension de 30 KVA; - 2 marmites en inox avec tamis. Les équipements non encore achetés, à la clôture du projet, inclus: - 1 marmite électrique pour la purée de tomate (capacité de 80 L); - 1 extracteur de pulpe de tomate; - 25 tenues de travail; - 1 étagère en inox; - 2 grandes bassines pâtissières en inox. Toutefois, toutes les composantes de l'unité de transformation n'ont pas été acquises, telles que la marmite électrique et l'extracteur de pulpe de tomate. Ce retard dans l'acquisition de ces équipements est dû aux difficultés rencontrées par le fournisseur pour obtenir une marmite électrique conforme aux spécifications techniques validées. À la clôture du projet, le fournisseur n'était pas en mesure de fournir les articles restants.	
Activité 3.2	Acquisition d'ingrédients pour la transformation et la conservation des produits		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Cette activité n'a pas pu être réalisée, car l'unité de transformation n'est pas encore opérationnelle, ce qui empêche l'utilisation des ingrédients. À ce jour, le contact avec le fournisseur est maintenu dans l'espoir de trouver la marmite disponible sur le marché.	
Activité 3.3	Acquisitions d'emballages		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Les emballages, pour leur part, font toujours partie des équipements non acquis dans le cadre de l'Activité 3.1, en raison des difficultés rencontrées par le fournisseur pour les obtenir. Le contact avec ce dernier est maintenu, et il poursuit activement ses recherches sur le marché.	

Activité 3.4	Formation des bénéficiaires sur l'utilisation des équipements de transformation et de conservation et sur les techniques de saumurage, de séchage, de stockage et autres qui répondent au besoin du marché		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	La formation pratique des bénéficiaires sur l'utilisation des équipements n'a pas pu être réalisée en raison de l'absence d'installation de l'unité de transformation. La marmite électrique, l'extracteur de pulpe de tomate et d'autres équipements essentiels restent indisponibles pour rendre l'unité opérationnelle. Le contact avec le fournisseur est maintenu, et ce dernier poursuit ses recherches pour acquérir les articles manquants.	
Produit 4	La commercialisation des produits finis est promue		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	Taux d'écoulement des produits maraîchers transformés sur le marché.	Au moins 95 pour cent des produits transformés sont vendus à un prix rémunérateur.	Non
Situation de référence	0		
Commentaires	Cette activité n'a pas pu être réalisée, car l'unité de transformation n'est toujours pas opérationnelle et aucune quantité de tomate n'a été transformée en raison des retards dans l'acquisition des équipements nécessaires. En attendant le démarrage effectif de la transformation, les groupements ont été formés et sensibilisés sur l'écoulement des produits transformés ainsi que sur la gestion financière.		
Activité 4.1	Renforcement des liens des acteurs avec le marché		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Cette activité n'a pas pu être réalisée, car elle dépend directement de la mise en œuvre des activités précédentes prévues dans le cadre du Produit 4.	
Activité 4.2	Formation sur la création et l'animation d'une page commerciale facebook, twitter, etc.).		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Cette activité n'a pas pu être réalisée, car elle dépend directement de la mise en œuvre des activités précédentes prévues dans le cadre du Produit 4.	
Activité 4.3	Organisation des séances d'exposition et de dégustation des produits finis		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Cette activité n'a pas pu être réalisée, car elle dépend directement de la mise en œuvre des activités précédentes prévues dans le cadre du Produit 4.	
Activité 4.4	Confection de dépliants et kakémonos		
	Réalisé	En partie	
	Commentaires	Cette activité a été partiellement réalisée en attendant l'acquisition des équipements de transformation et la prise d'images lors de la formation pratique des bénéficiaires sur la transformation de la tomate. Pour remédier à cette situation, l'équipe du projet continue de maintenir un contact étroit avec les acteurs concernés.	
Activité 4.5	Réalisation d'un film documentaire		
	Réalisé	En partie	
	Commentaires	Un prestataire a été identifié pour la réalisation du film documentaire. Les travaux de collecte des informations ont débuté, mais n'ont pas été achevés en raison de l'absence d'acquisition des équipements de transformation. À ce jour, aucun produit n'a encore été transformé, car l'unité de transformation n'est pas installée.	

Partenariats et diffusion
Pour plus d'information veuillez contacter: Reporting@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

©FAO, 2025

CD6251FR/1/07.25